



LES BERTRANGES

CHAMPLEMY

MON VILLAGE, NOS PÉPITES !

Guide de visite



Les
Bertranges
terre des possibles



TANT DE NOMS...

...POUR UN MÊME LIEU

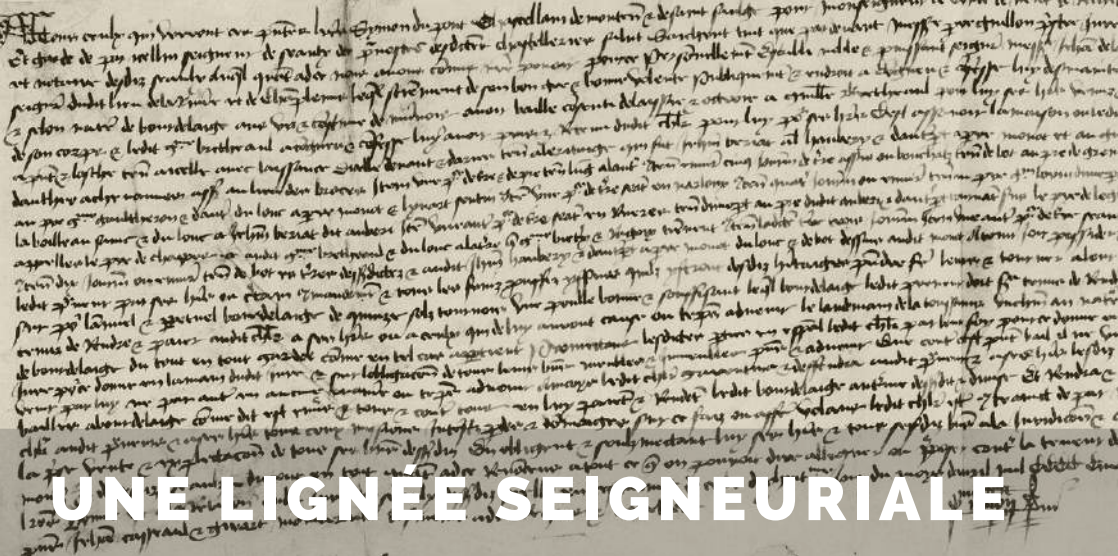
Le Dictionnaire topographique du Nivernais de Georges de Soultrait, édité en 1865, nous offre un éventail riche de la toponymie de Champlemy.

Le territoire de l'actuelle commune est connu d'une première mention en l'an 600 après Jésus-Christ en tant que **Campus Lemetii**. Il est difficile de déterminer l'exacte étymologie de ce nom, si ce n'est qu'il pourrait désigner la présence d'un "camp" romain ou qualifierait simplement l'environnement alentour, de **champs**.

Si une traduction littérale de ce nom de lieu ne semble pas pouvoir être possible, nous pouvons toutefois constater que la racine "campo/campus" est indéniablement ancrée dans sa toponymie. On retrouve, par exemple, le nom de **Camplemexii** au IXe siècle, **Campimiluum** en 1120, **Chamlemis** en 1290 ou encore **Champlemys** sur l'inscription de la cloche de l'église paroissiale de la commune en 1633.

La **transmission orale** était de mise avant que l'instruction devienne obligatoire, ou du moins plus accessible. C'est en partie pourquoi il existe une multitude d'écritures différentes pour un même mot, car, si la prononciation reste presque inchangée, il était assez courant d'écrire "comme on l'entend". De ce **phénomène naturel du langage** sont nés les différents noms qu'a portés le village de Champlemy.





UNE LIGNÉE SEIGNEURIALE



LA FAMILLE DE LA RIVIÈRE

Champlemy fut, du XIV^e à la fin du XVI^e siècle, une terre d'éminents seigneurs ayant œuvré pour cette commune et les territoires voisins, mais ayant également servi la cour royale sous des titres honorifiques.

La famille **De la Rivière** s'implante à Champlemy sous la figure de l'illustre **Bureau, troisième du nom**, au XIV^e siècle. Il détenait le titre de **grand chambellan** - l'un des plus hauts grades d'officiers de la Couronne - **de Charles V puis de Charles VI**. Ses services lui valurent l'honneur d'être inhumé à la Basilique royale de Saint-Denis, à Paris, en l'an 1400.

Sa descendance prit les rênes de la seigneurie de Champlemy sous des titres tout aussi honorables. Ils s'imposèrent dans la région comme gouverneurs du Nivernais.

Adrien De la Rivière, seigneur de Chépy et Champlemy, mort vers 1570, fut notamment chevalier de l'ordre du roi. Un **précieux livre liturgique enluminé**, les **Heures à l'usage de Rome**, réalisé en 1504 par Jean Pichore - illustre enlumineur - lui fut offert. Cet ouvrage, conservé à la Bibliothèque National de France, fut l'un des véritables **trésors précieux de Champlemy**.

La lignée de ce nom prit fin à la mort de **François de la Rivière** en 1595, dernier possesseur du fief de Champlemy. Il œuvra lui aussi au service de la couronne et notamment en faveur de la gestion des conflits sanglants entre catholiques et protestants qui sévissaient dans la région.



REFUGE DES SEIGNEURS

LE CHÂTEAU DE CHAMPLEMY

Aux abords de la mairie de la commune se dressent les **pittoresques vestiges** de l'ancien **château féodal** de Champlemy.

Dissimulée sous le lierre, et les autres **plantes ayant repris leurs droits** sur les épais murs de sa structure, cette forteresse nous fait sensiblement voyager au travers des siècles.

Il semblerait que les **premières constructions** eurent lieu au **XIV^e siècle** et plus particulièrement après **1364**, alors que le fief de Champlemy appartenait à **Marguerite de Fontenay**, femme de Guy de Thianges. Elle aurait fait bâtir le château à cette époque.

Nous pouvons constater l'architecture XIV^e siècle grâce au **donjon carré à contreforts** sur la façade, ainsi que sur les **deux tours à l'est** comprenant dont les **mâchicoulis** restent encore apparentes.

L'intérieur du château se pare d'un **superbe escalier de pierres**, certainement l'élément le mieux conservé de l'édifice.

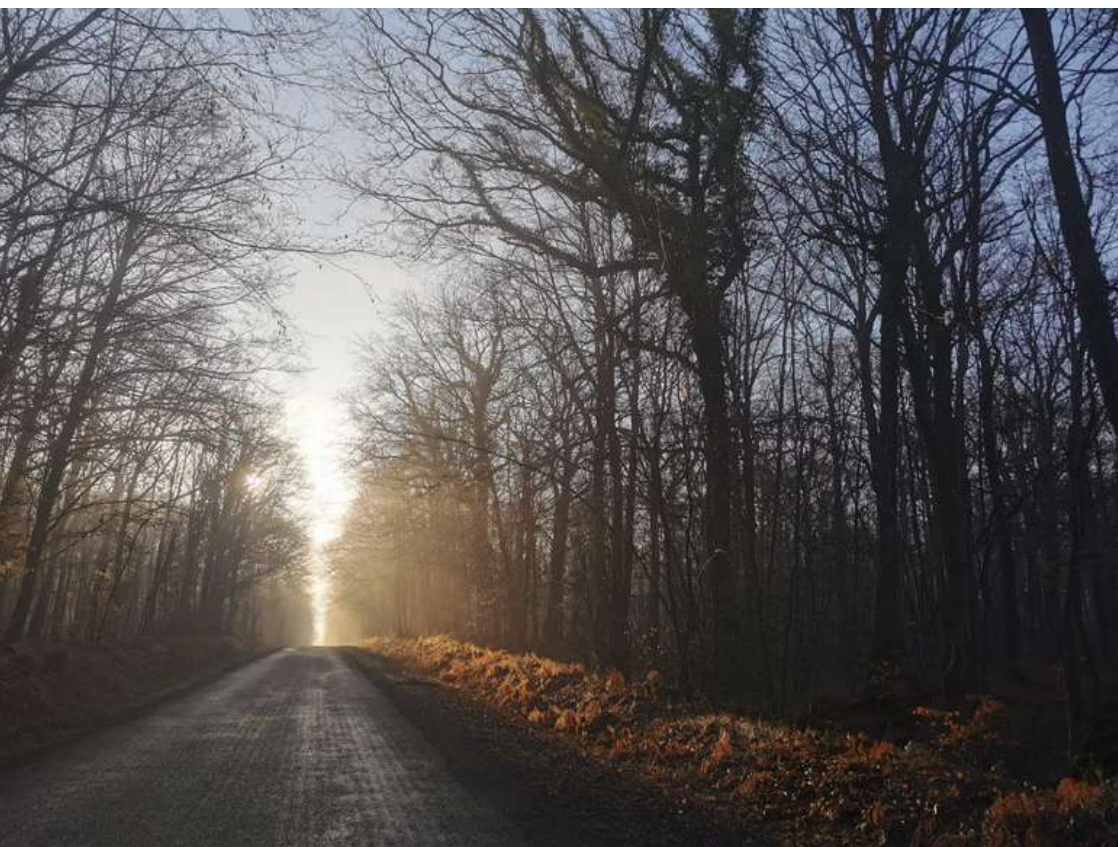


Armes de la famille
De la Rivière

Les armes de la famille De la Rivière, "**de sable à bande d'argent**", ont été taillées au-dessus du linteau d'une fenêtre de la façade ouest.

Tout prête également à penser que ce château ait été complété en grande partie par **François De la Rivière au XV^e siècle**. En effet, selon un acte notarié de l'année **1590**, il fit bâtir plusieurs pièces au château, dont deux chapelles.

Seul au milieu d'un parc où la végétation semble l'avoir figé dans son époque, ce château porte dans son architecture les marques du temps et des vies qu'il a vus aller et venir dans son enceinte.



Bois aux alentours de Champlemy



GOTHIQUE SUR ROMAN



L'ÉGLISE SAINT-MAURICE


Une nouvelle fois, **François De la Rivière** œuvra de bonne grâce pour le village de Champlemy en faisant bâtir, entre **1590 et 1595**, l'**église Saint-Maurice**.

Suite à un **incendie** qui l'a entièrement détruite, la première **église paroissiale romane** des **XIe et XIIe siècles** ne pouvait plus assurer le service liturgique, ce qui était un profond manque au XVIe siècle. La nouvelle église fut alors construite à l'emplacement de la précédente, tout en **respectant minutieusement** les vestiges romans. Une plaque gravée à l'intérieur de l'édifice mentionne que la première **construction** de l'église originelle date de **1150** et qu'elle fut **sacrée** en **1391**.

De **style gothique**, l'église remplaçante nous donne à admirer un **porche en bois**, très peu conventionnel, qui nous invite chaleureusement à pénétrer dans ce lieu. Sur une nouvelle plaque, partiellement effacée lors des actes de **profanation de la Révolution**, est gravée la date de **1590** ainsi que les noms de ceux ayant initié sa construction, dont **François De la Rivière** et la **comtesse Anne de Veilhan**, son épouse.



Lors de sa demande d'édification et consécration des deux chapelles du château, le seigneur De la Rivière avait obtenu de **l'évêque d'Auxerre, Jacques Amyot**, de faire également consacrer l'église par **Arnault Sorbin de Sainte-Foi**, prélat français ayant fait ses preuves en tant qu'orateur et théologien jusqu'à la cour des Médicis, en Italie. Ainsi fut fait le 22 septembre 1595.



HÉROS MALGRÉ LUI



CURÉ GUÉRIN, GARDIEN DES RELIQUES

Que serions-nous prêts à faire pour sauver quelque chose qui nous est précieux?

Le curé de Champlemy, **monseigneur Guérin**, a su le montrer en **l'an 1793**, alors que la **Révolution française** fait rage sur le territoire. Cette histoire nous a été racontée par lui-même, dans un **courrier** qu'il a adressé au **vicair général de Nevers, l'abbé Groult**.

En **novembre** de l'année susdite, le curé est averti par lettre que la **cathédrale de Nevers** va très bientôt **être prise à partie par les révolutionnaires**, dont la profanation de la **chapelle Sainte-Julitte**. Dans un élan de courage, il prend immédiatement la route en direction de la cité ducale. Il se **déguise** au mieux pour se fondre dans la foule venue piller l'édifice sacré puis attend le moment où la chapelle est prise d'assaut.

Dans le feu de l'action, il bondit parmi les pillers dans la chapelle en prenant soin de **s'emparer des reliques** qui y étaient conservées ainsi que des manuscrits. Il s'agit de la **dent de sainte Julitte** et de l'**os de saint Mathieu**. Se justifiant de débarrasser l'endroit de ces "vieux os et parchemins", il éveille le doute parmi les hommes présents qui le somment de s'en aller. Guérin comprend alors que son **subterfuge sera bientôt démasqué** et s'enfuit en toute hâte se **cache** chez son père, à Menou, pendant plusieurs jours. Vaillamment, il se risqua à se rendre à **son domicile de Champlemy** afin d'y **dissimuler** les reliques.

Il **disparut pendant près de trois années**, car le risque d'être pourchassé et malmené pour son acte était beaucoup trop important. Cet **acte de bravoure sauva ces précieuses reliques**, alors rendues à l'abbé Groult qui les mit dans le **reliquaire** de la cathédrale le **28 novembre 1830**.



HÉRITAGE DU XI^E SIÈCLE



L'ABBAYE DE BOURRAS

Fondée en **1119** selon le testament d'Hervé, comte de Nevers, la même année, l'abbaye cistercienne de Bourras est intimement liée à la commune.

Le seigneur **Hugues de Thill**, seigneur de Champlemy, et son épouse **Alix de Montenoison** ordonnent son édification le **8 septembre** de l'année susdite. Ils souhaitent fonder un **lieu de recueil et de prière pour les moines** afin d'y ériger leur propre **sépulture**, pour leur repos éternel.

Cette abbaye se développe pendant l'écllosion progressive de l'**ordre cistercien** qui s'oppose fondamentalement aux valeurs de Cluny. Cet ordre applique des principes de rigueur de l'esprit, du corps et de la foi, mais s'implique également dans le développement du travail et des techniques. Elle est la **première filiation de l'abbaye de Pontigny**, dans l'Yonne.

De nombreux **dons** affluent en faveur de cette abbaye qui prend de plus en plus d'ampleur dans la **seigneurie de Châteauneuf-Val-de-Bargis** à laquelle elle appartient. En **1120**, ses fondateurs Hugues de Thill et Alix de Montenoison lui cèdent « tout ce qu'ils possèdent entre la route de Nevers à Auxerre, et celle qui va de Nevers à la Charité-sur-Loire », dont un territoire près de l'abbaye de Bourras. On dénombre également des dons de terres, de territoires forestiers ou encore de vignes.

Cette abbaye fut **détruite par les calvinistes**, branche du protestantisme, au **XVI^e siècle**, lors des conflits de religions ravageant le royaume. Le seigneur **François De la Rivière** fut mandé pour assurer le commandement des troupes de défense contre les attaques calvinistes sur le territoire local.



La campagne de Champlemy

UN VILLAGE AGRICOLE

LA HALLE AUX GRAINS ET LES FESTIVITÉS

Née d'une bataille administrative, politique et financière difficile entre **les années 1840 et 1870**, la Halle aux grains de Champlemy orne le paysage du cœur du village le long de **l'ancienne route royale n°77**.

En **1841**, le conseil communal décide de **détruire l'ancienne halle** appartenant au duc de Lorge, qui accepte. De nombreux conseils sont réunis pour définir la place, l'architecture, l'utilité et les moyens financiers à investir pour la nouvelle construction. Finalement, l'emplacement dit de la **Maison Picq** est choisi et les **travaux commencent dès le 30 mars 1861** sous la direction de l'entrepreneur de Champlemy, **Louis Allary**.

Le chantier est fastidieux et de **nombreuses complications** surviennent. Pourtant, on investit d'ores et déjà le lieu, alors déjà bien avancé, le 1er mai 1864. Cette halle sert principalement à stocker et vendre les céréales récoltées dans les fermes alentour.

Cet édifice fait écho aux **traditions agricoles et des foires** qui prennent place assez tôt à Champlemy. On dénombre par moins de **huit foires par an**, comme des ventes de chevaux et de machineries agricoles, ainsi que des comices ruraux.





TRAVAIL DU FER



MINES ET FORGES

L'activité industrielle, et plus particulièrement associée au travail des minerais n'est plus à prouver dans les Bertranges. De nombreuses mines et forges se sont développées dans les villages qui dépendaient, pour la plupart, de l'activité économique de ces dernières.

Champlemy possédait plusieurs de ces infrastructures sur le territoire de la commune. La plus populaire, appelée **la Ferrauderie**, est située à l'extérieur du village le long du bras de la Nièvre qui prend une de ces sources à Champlemy, non loin du château. Il s'agissait d'une forge comprenant un **haut fourneau**, un **bocard** - machine rotative à pilons permettant de briser le minerai - et **deux lavoirs à bras** pour laver le minerai.

Selon une ordonnance du **2 avril 1842**, le duc de Lorge est autorisé à préserver l'activité de la forge sur la commune et sur la rivière de la Nièvre.

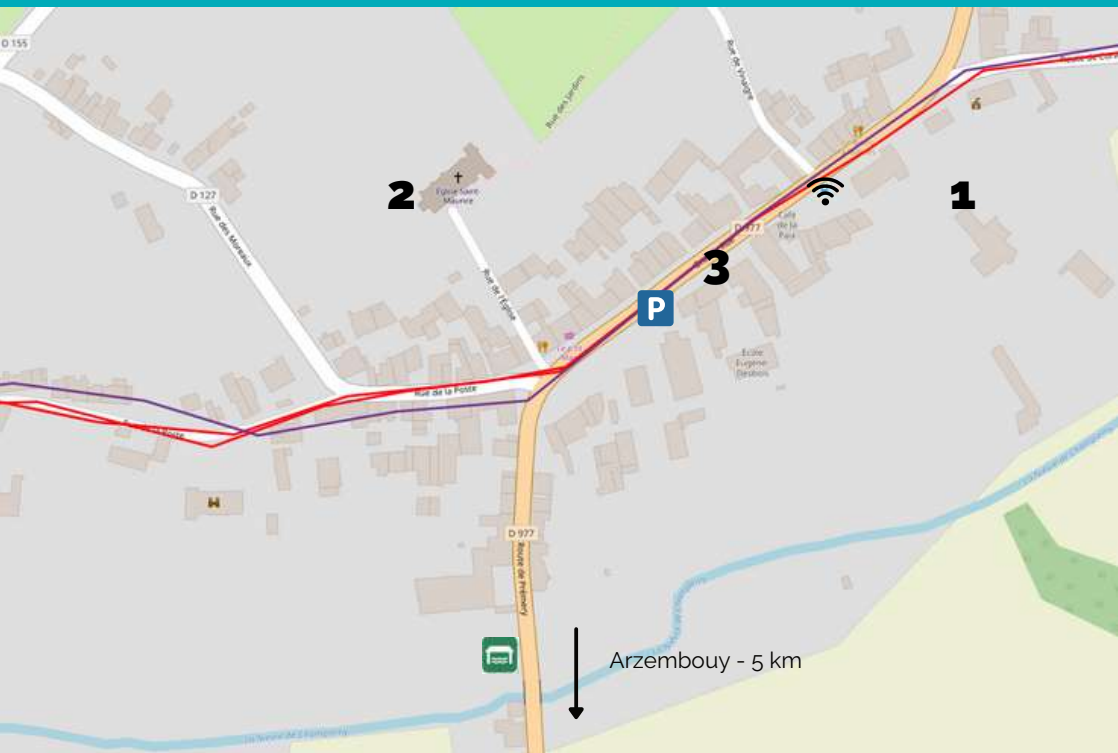
Quelques vestiges du lieu qui ont su résister au temps nous illustrent encore aujourd'hui la vie des hommes qui y oeuvraient.

Une forge nommée **Bardelaine** et une autre, plus petite, étaient également en activité sur la commune au XIXe siècle.

Le fer a été exploité à Champlemy jusqu'en 1854.



Pour se repérer



1- Le château

2- L'église Saint-Maurice

3- La Halle aux grains

 Point Wi-fi gratuit



Lavoir



Parking

 Boucle vélo : Champlemy - Oulon

 Circuit pédestre



Flashez-moi pour en savoir plus sur Champlemy !